

Ils ont dit

Maxime Clément, directeur commercial, Egora

« Les médecins tendent à considérer que ce n'est pas forcément chez le pharmacien que les patients vont trouver les objets connectés. Leur premier réflexe est de les envoyer vers les circuits spécialisés. Il faut aussi sensibiliser les médecins à l'idée qu'ils ont intérêt à travailler davantage en partenariat avec les pharmaciens. »

Emilie Fontaine, consultante santé, Direct Medica

« Les craintes sur la sécurité des données recueillies s'expriment autant du côté des professionnels de santé que des patients. La France s'est pourtant dotée de nombreux garde-fous avec des lois, des institutions, qui veillent à la sécurité des données, mais il y a un besoin d'être rassuré dans le temps. »

Laurent Lefort, rédacteur en chef, Le Moniteur des pharmacies

« Le métier de pharmacien évolue vers plus de services aux patients. L'expertise de professionnel de santé s'en trouve renforcée. Mais, sans lisibilité réelle sur la rémunération que l'on met en face des déclarations de bonnes intentions, les freins au développement apparaissent naturellement. »

David Sainati, président de Medappcare

« L'évaluation des objets connectés par un acteur indépendant est perçue comme un facteur de réassurance des patients et des professionnels de santé très important, puisque 61 % des pharmaciens et 58 % des médecins sont prêts à recommander davantage les objets connectés s'ils sont labellisés par un acteur indépendant. »

Hubert Olivier, président du groupe OCP

« A l'officine, le digital intervient sur toutes les composantes du métier : du back-office aux ressources humaines, en passant par "l'expérience client". Cette dernière est un enjeu central en termes de différenciation et dans la justification d'une rémunération du pharmacien. »

Cédric Picaud, secrétaire général de l'ANEPF

« Les applis vont permettre de remettre le pharmacien au cœur de la prise en charge des patients. Ce sont les services associés qui vont faire revenir les clients à l'officine. Cependant, nombre de ces applis ciblent des personnes âgées, qui ne maîtrisent pas aussi bien la technologie que les plus jeunes. Il faut donc réfléchir à la manière de s'adresser à elles. »

Eric Tanneau, médecin, secrétaire général du Syndicat des médecins libéraux en charge du numérique

« Quand on parle de faire une consultation médicale à l'officine, de livraison des médicaments à domicile... Il faut rester vigilant sur le fait que le binôme médecin/pharmacien le reste, en développant l'interprofessionnalité. Par ailleurs, il y a la question de la rémunération des actes de télémédecine. Le patient veut une réponse immédiate, un confort supplémentaire et de la sécurité mais cela a un coût ! »

Willy Hodin, directeur général de PHR

« Le numérique va nous obliger à revoir complètement notre exercice. Mais cet outil n'a pas vocation à remplacer les professionnels. Il n'a d'intérêt que s'il permet de gagner du temps pour l'acte humain, notamment en allégeant la logistique, et d'enrichir les services proposés aux patients. »

Denise Silber, présidente- fondatrice de Basil Strategies et des congrès Doctors 2.0 & You

« Tous les usagers attendent une expérience dans leur vie quotidienne. En 2017, les pharmaciens exercent encore trop comme ils ont été formés. Et l'officine n'est pas encore assez pensée comme un service dans la continuité. »

Erwan Salque, directeur du pôle e-patients, Pharmagest

« Introduire un objet connecté dans la relation entre un patient et un professionnel de santé génère un impact sur les interactions entre ce patient et tous les autres professionnels de santé à son service, mais aussi entre tous les professionnels de santé eux-mêmes ! »

François Teboul, directeur médical, Visiomed

« La donnée en elle-même ne vaut rien. Mise en contexte avec une autre, puis une autre, elle vaut de l'or. Il y a des industriels qui en ont conscience. Les groupements pourraient d'ailleurs récolter ces données à la place du pharmacien. »

Remi Dufourcq- Lagelouse, titulaire à Clichy (Hauts-de-Seine)

« Ce ne sont pas les outils qui sont les plus difficiles à utiliser, c'est de changer les organisations : avoir par exemple un outil unique pour exploiter les données fournies par différents appareils de différentes marques. »

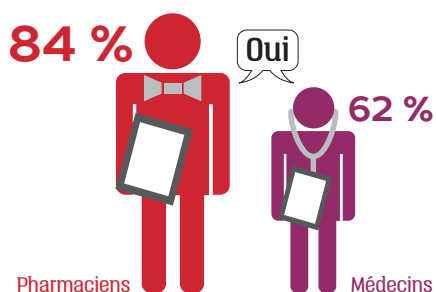
Pierre Desmarais, avocat au barreau de Paris et « IT risk » manager

« La protection des données est le cadet des soucis d'à peu près tous les domaines d'activité. »

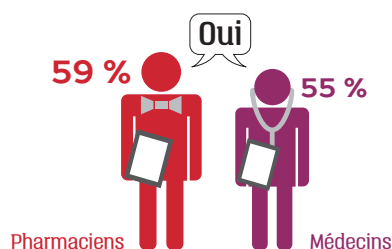
Comment les pharmaciens et médecins perçoivent-ils les objets connectés ?



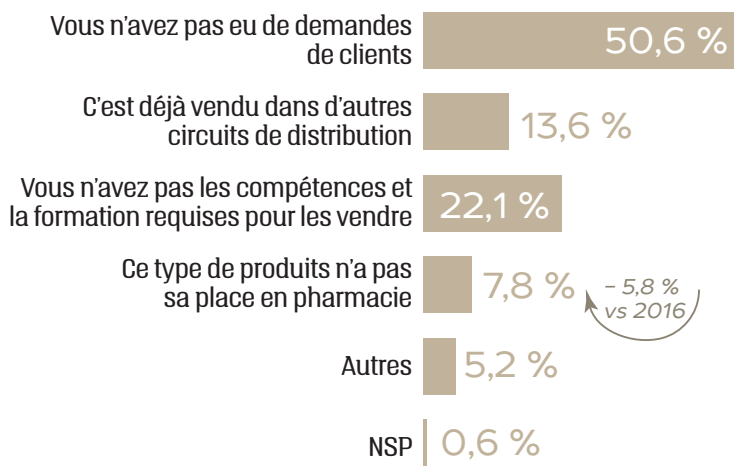
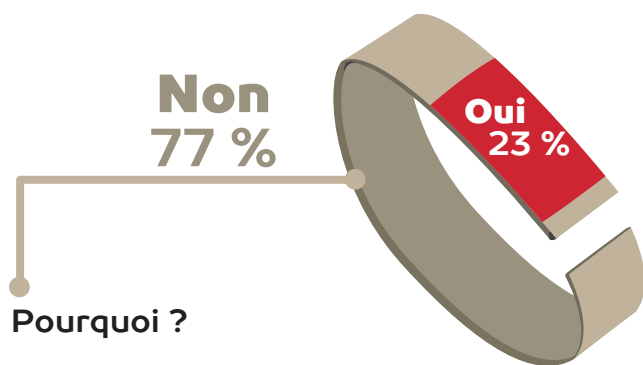
Seriez-vous prêt à utiliser une tablette tactile lors de vos entretiens avec vos patients ?



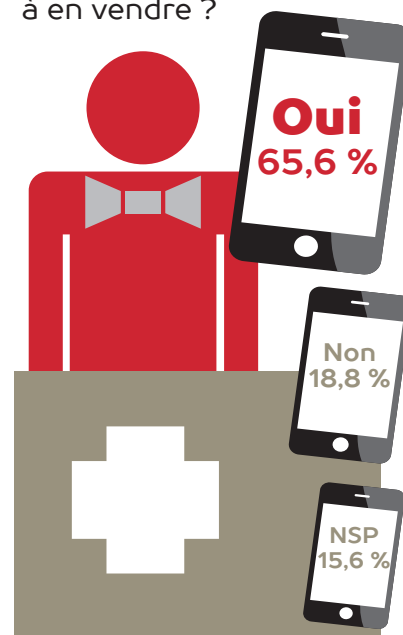
Pensez-vous que les objets connectés apportent un bénéfice pour la santé des patients ?



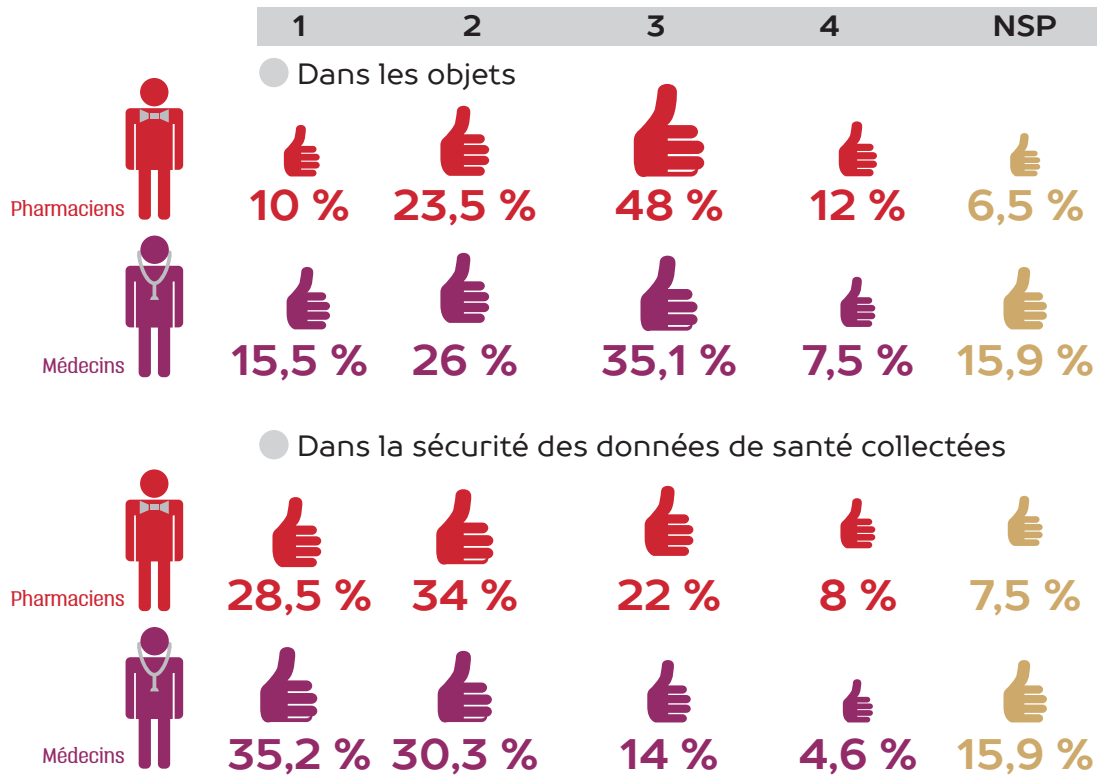
Avez-vous déjà vendu des objets connectés de santé dans votre officine ?



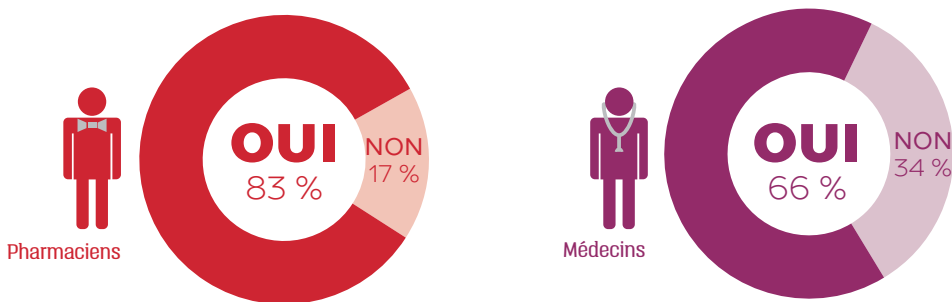
Seriez-vous prêt à en vendre ?



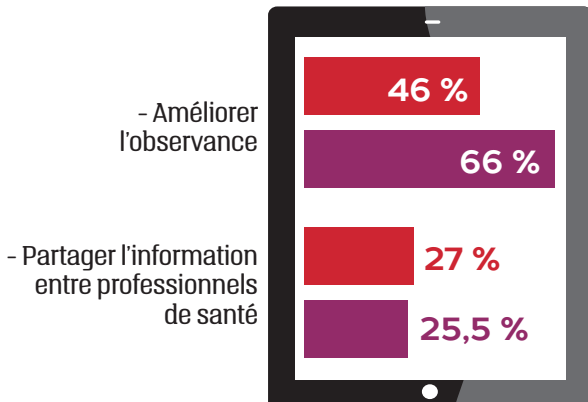
Notez de 1 à 4 votre niveau global de confiance
(4 étant la meilleure note) :



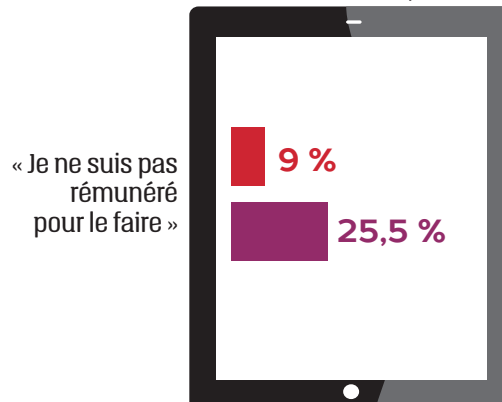
Seriez-vous prêt à utiliser les objets connectés et les données de santé collectées pour le suivi de vos patients ?



Deux bonnes raisons



Entendre les objections



- Sondage « Pharmaciens » réalisé par Internet du 14 février au 1^{er} mars 2017 sur un échantillon de 200 titulaires représentatifs de la population des pharmacies françaises en fonction de la répartition géographique et du chiffre d'affaires de l'officine.
- Sondage « Médecins » réalisé le 24 février 2017 par Survey Monkey sur un échantillon de 265 professionnels